

La dernière **HUMEUR**

Quand on aborde les centres fermés pour migrants, un argument copieusement rebattu par des élus "progressistes" est de dire qu'on "n'enferme pas des enfants". Il ne faut pas les pousser beaucoup pour qu'ils parlent de "raffles", de "retour aux années 30" ou des "heures sombres de l'Histoire".

À les entendre, il n'y aurait finalement pas de grosse différence entre le centre de Vottem et un camp d'internement du III^e Reich.

Les enfants ont avant tout besoin d'être protégés. Une majorité d'entre eux vont d'ailleurs en classe, où ils ne peuvent pas quitter leur banc et encore moins l'école avant la fin des cours. Sont-ils pour autant "enfermés"?

PROTÉGER LES ENFANTS, CE N'EST PAS LES ENFERMER

Dans de nombreuses familles défavorisées à Bruxelles et en Wallonie, des enfants sont retirés à leurs parents pour être placés dans des institutions, où ils seront souvent mieux traités. Faut-il pour autant s'indigner qu'ils soient "privés de liberté"? Si les centres pour migrants sont loin de constituer une solution idéale et durable, il s'agit pour beaucoup d'enfants d'une bien moins mauvaise solution que de les confier à des passeurs et autres trafiquants d'êtres humains, qui, eux, mettront réellement leur vie en danger, avec parfois des conséquences fatales.

Entre un centre fermé, une camionnette de passeurs ou même le parc

Maximilien, la question ne devrait même pas se poser.